

LIT (LE)

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H et 1F

Humour très glauque

Durée : 5mn30

(Une chambre d'hôpital)

Le jeune blessé : *(La tête enturbannée et se jetant sur un lit)* Ouf ! Un lit... ! Sauvé !

Le vieux malade : *(Voix chevrotante)* C'est occupé...Oc-cu-pé !

L'infirmière : *(Au jeune blessé)* Hé là ! Qu'est-ce que vous faites ?

Le jeune blessé : J'ai vu un lit. Comme je sais qu'ils sont chers cette année, je me suis jeté dessus. Pour ne pas qu'on me le prenne. Hélas ! Il était déjà pris.

L'infirmière : Un p'tit moment, s'il vous plaît. Je sais bien qu'avec les restrictions budgétaires, on manque de lits. Mais ce n'est pas une raison. Descendez de là ! Et allez attendre dans le couloir. Le vieux n'en a plus pour longtemps.

L'infirmière : Hein, vieux ? Que tu n'en n'as plus pour longtemps ?

Le vieux malade : *(Pour lui)* Ce qu'il m'a fait peur. Bon sang de bonsoir! Ce qu'il m'a fait peur. Je me demandais ce qui m'arrivait.

L'infirmière : Il ne faut vous en prendre qu'à vous. Si vous étiez partis plus tôt, ça ne serait pas arrivé.

Le vieux malade : C'est pas de ma faute.

L'infirmière : Ce n'est pas de la mienne, non plus. Pourtant, moi, je fais tout ce que je peux pour arranger tout le monde.

Le vieux malade : Sans doute. Sans doute. Vous êtes une bonne fille.

L'infirmière : Je ne vous le fais pas dire.

Le vieux malade : Si tout le monde était comme vous, question soins et tout...

L'infirmière : C'est mon métier.

Le vieux malade : Et on voit que vous l'aimez.

L'infirmière : Bien sûr. Bien sûr... (*Un temps bref*) Alors, vieux ? Toujours pas décidé à lâcher la rampe ?

Le vieux malade : J'ai beau essayer. C'est plus fort que de jouer au bouchon. Ca ne vient pas.

L'infirmière : « Ca ne vient pas »... « ça ne vient pas »... Peut-être que vous ne faites pas ce qu'il faut.

Le vieux malade : Ben si, pourtant.

Le jeune blessé : (*Ouvrant la porte*) Alors ? Ca vient, oui !?

L'infirmière : Ca vient. Ca vient. Fermez la porte. On vous préviendra.

Le jeune blessé : (*S'exécutant, dépité*) Pfff !

L'infirmière : (*Bas*) Voulez-vous une piqûre ?

Le vieux malade : Une piqûre ? Pourquoi faire ?

L'infirmière : Pour que ça aille plus vite.

Le vieux malade : La foire n'est pas sur le pont.

L'infirmière : Pourtant, ça aiderait bien.

Le vieux malade : Faut laisser faire la nature. On m'a toujours appris ça.

L'infirmière : Une toute petite ?

Le vieux malade : J'aime pas les piqûres. Parce que ça pique.

L'infirmière : Mais non. Les piqûres, ça ne pique pas.

Le vieux malade : Un peu quand même.

L'infirmière : « Ca pique »... « ça pique »... Je veux bien. Mais pas tant que ça.

Le vieux malade : Ooh, macache !

L'infirmière : Ca ne fait pas plus de mal qu'une piqûre de guêpe... Est-ce que vous avez déjà été piqué par une guêpe ?

Le vieux malade : Oui. Et ça fait mal.

L'infirmière : Sauf que moi, quand je les fais, les piqûres, on ne sent rien du tout.

Le vieux malade : Que vous dites.

L'infirmière : Puis, après, vous serez drôlement bien.

Le vieux malade : Ca, c'est *après*. Mais *avant* ?

L'infirmière : Puisque je vous dis qu'avec moi, vous ne sentirez rien.

Le vieux malade : Je ne vous crois pas.

L'infirmière : (*Vexée*) La confiance règne.

Le jeune blessé : (*Ouvrant la porte*) Alors ? Ca y est ?

L'infirmière : C'est pour bientôt. En attendant, voulez-vous bien me fermer cette porte, oui ou non ? Je vous ai dit d'attendre !

Le jeune blessé : (*S'exécutant, dépité*) Ah, la la !

(*Un temps bref*)

L'infirmière : Alors, une petite piqûre ? Ca ne vous dit toujours pas ?

Le vieux malade : Toujours pas.

L'infirmière : Ce que vous êtes douillet.

Le vieux malade : Mettez-vous à ma place.

L'infirmière : Justement. Je n'y suis pas « à votre place ».

Le vieux malade : Vous dites ça parce que vous êtes jeune. Mais ça viendra, vous verrez. Et il n'y en aura pas pour long.

(*Un temps bref*)

L'infirmière : Vous savez ce que vous êtes ?

Le vieux malade : Noon ?

L'infirmière : Un é-goïste. Voilà ce que vous êtes. Un égoïste, qui ne veut pas donner son lit pour un pauvre blessé.

Le vieux malade : Qu'est-ce qu'il a

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.fr)